



**Society of Mary - Compañía de María - Société de Marie**  
*Via Latina 22, 00179 Roma*



**4 mai 2022**

### **Biographie de l'avis de décès N. 11**

La Province de France recommande à nos prières fraternelles notre cher frère, **Marcel BOISSELIER**, prêtre, de la Communauté marianiste de Madeleine, Bordeaux, France, décédé au service de la Sainte Vierge le 4 avril 2022 à Bordeaux, France, à l'âge de 89 ans dont 69 ans de profession religieuse.

Marcel Boisselier est né dans le vignoble nantais, au Pallet, le 23 janvier 1933, près de Clisson où il a passé son enfance.

Élève à l'Immaculée Conception, tenue par les Marianistes, il aime cette ambiance où le frère instituteur prend son violon et fait chanter ses élèves.

Le jeune garçon enthousiaste, part pour le postulat de Kerriou dans le Finistère où il séjourne pendant 4 ans, de 1945 à 1949. Il rejoint ensuite le postulat d'Antony au sud de Paris avant de se rendre au noviciat de La Tour de Sçay,

dans le Doubs, où il émet ses premiers vœux le 18 novembre 1952.

Scolastique, il poursuit ses études à Bordeaux, à La Rochelle et à Belfort avant de retrouver la Bretagne, en 1955, où il devient instituteur à Saint-Thégonnec.

Déjà la guerre gronde en Algérie lorsqu'il part faire son service militaire de novembre 1957 à février 1960. Voici les quelques lignes d'un des aumôniers militaires : « Excellant religieux. Pieux, dévoué ayant du bon sens. Dans son bled perdu a été à la hauteur de son état et s'est donné avec ardeur dans sa tâche d'instituteur-éducateur où il a réussi parfaitement. »

À son retour, après quelques mois, il entre au séminaire marianiste international Regina Mundi, à Fribourg en Suisse pour quatre années d'études, jusqu'à son ordination le 3 avril 1965 dans cette même ville.

Aumônier des jeunes religieux en formation à Antony pendant 3 ans, il est nommé aumônier à l'Institution Sainte-Marie de Belfort en 1968. Il organise de nombreux camps, y compris à l'étranger, introduit le Mouvement Eucharistique des Jeunes dans l'établissement, crée de nombreux contacts avec sa jovialité et son bon rire...

En 1980, c'est la douche froide lorsque le provincial l'invite à quitter ce lieu où il est pleinement épanoui pour partir au Congo-Brazzaville. Lors d'une retraite à Châteauneuf-de-Galaure, il rencontre Marthe Robin pendant quelques brèves minutes et il lui expose son désarroi ; elle lui répond : « Ce sera la grâce de votre vie », et effectivement, Marcel a vécu ce temps en Afrique comme une grâce du Seigneur. D'abord dans la brousse, à une centaine de kilomètre de Brazzaville, à la mission de Voka. Mais ce lieu isolé ne lui convenait pas, il fallait toujours du monde autour de lui. En 1982, il est nommé à Abidjan, sur la paroisse Notre-Dame d'Afrique, dans la parcelle du collège du même nom tenu par les Marianistes. Le voilà reparti avec son grand cœur, son rire et sa bonne volonté qui touche les cœurs et permet de nombreux contacts missionnaires. La communauté marianiste, dont il est un temps le directeur, forme une bonne équipe missionnaire. Mais se retrouvant seul prêtre et rencontrant des problèmes de santé, alors que les Marianistes viennent d'accepter la mission du Sanctuaire marial d'Abidjan, la décision est prise en 1996 de quitter la paroisse Notre-Dame d'Afrique et de la confier au diocèse.

Marcel, comme à son habitude, trouve un cargo pour rentrer tranquillement en France pour une année sabbatique, qu'inévitablement il transforme en « année sympathique ». Il participe à la vie de la communauté de l'Institution Sainte-Marie d'Antony et suit des cours à l'École cathédrale de Paris, où il échappe, à un quart d'heure près, à l'attentat de la station Port-Royal. Ce temps de recyclage intellectuel et spirituel et l'échange avec les participants à ces cours redonne de l'élan à Marcel qui part pour une autre mission à Abidjan, cette fois au Sanctuaire Marial qu'il rejoint le 15 octobre 1997. Le poste de Recteur n'est pas facile et des tensions le minent. Il demande à rentrer définitivement en France tout en souhaitant que les Marianistes continuent la mission au Sanctuaire Marial. Voici sa prière spontanée extraite d'une lettre au provincial : « Vierge Marie, aide-nous à rester dans ta maison du Sanctuaire marial et de te faire mieux connaître et aimer grâce à notre pauvre participation ! Prie pour nous car notre œuvre est bien fragile ».

Après avoir attendu plusieurs années, malgré son attachement à l'Afrique et aux Africains, il quitte définitivement ce continent en 2002 : adieu au sanctuaire souvent appelé « Martial » au lieu de Marial (avec, évidemment, un grand éclat de rire !).

À Antony, où il est nommé, il poursuit sa mission et est apprécié entre autre pour ses homélies bien préparées. Mais une surprise l'attend. Une nouvelle communauté est en projet près de Marseille, à Saint-Victoret, où les religieux vont prendre la suite d'une communauté de Frères maristes en 2005. Une simple présence avait-on dit qui devient vite un vrai engagement missionnaire sur la paroisse et il devient selon son expression : « prêtre auxiliaire ».

Marcel vieillit et fatigue, il souhaite encore servir mais dans une nouvelle mission, selon ses forces. Il est nommé à la Chapelle de la Madeleine à Bordeaux en 2016 mais n'arrive pas à se faire à ce nouvel environnement. Les débuts sont difficiles, il n'a plus son monde autour de lui, il faut retisser des liens, reconstruire un réseau. De plus, le handicap de sa surdité lui joue des tours et l'enferme peu à peu dans son monde. Malgré tout, il continue, suscite un petit groupe de réflexion et rend service à sa mesure.

Après plusieurs alertes de santé, il entre à l'EHPAD Fontaudun le 15 mars dernier et part vers le Seigneur et la Vierge Marie le 4 avril.

Merci Marcel pour ton bon rire, ta foi, ta joie partagée, les nombreux contacts avec les amis rencontrés au fil du temps. Soit maintenant dans l'éternelle joie du Seigneur que tu as servi.